Roberto SANI, « *Per conservare la fede dei padri* ». *La Guida spirituale per l'emigrato italiano nella America del sacerdote scalabriniano Pietro Colbacchini*

Milan, Franco Angeli, 2020, 104 p.

Michel Ostenc

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/assr/65454>

DOI : 10.4000/assr.65454

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 4 décembre 2021

Pagination : 407-408

ISBN : 9782713228735

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Michel Ostenc, « Roberto SANI, « *Per conservare la fede dei padri* ». *La Guida spirituale per l'emigrato italiano nella America del sacerdote scalabriniano Pietro Colbacchini* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 196 | octobre-décembre 2021, mis en ligne le 01 décembre 2021, consulté le 13 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/assr/65454> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.65454>

Ce document a été généré automatiquement le 13 février 2022.

© Archives de sciences sociales des religions

Roberto SANI, « *Per conservare la fede dei padri* ». *La Guida spirituale per l'emigrato italiano nella America del sacerdote scalabriniano Pietro Colbacchini*

Milan, Franco Angeli, 2020, 104 p.

Michel Ostenc

RÉFÉRENCE

Roberto SANI, « *Per conservare la fede dei padri* ». *La Guida spirituale per l'emigrato italiano nella America del sacerdote scalabriniano Pietro Colbacchini*. Milan, Franco Angeli, 2020, 104 p.

- 1 L'ouvrage de Roberto Sani étudie le rôle des religieux « scalabriniani » dans l'animation pastorale, l'éducation religieuse et civile destinée aux émigrés italiens. La congrégation des missionnaires de San Carlo avait été fondée à Plaisance par le père Giovanni Battista Scalabrini. *La Guida spirituale per l'emigrato italiano in America* (1896) du père Pietro Colbacchini est un document précieux pour connaître l'engagement pastoral et religieux de ces missionnaires au Brésil et en Amérique latine à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle.
- 2 Prêtre du diocèse de Vicence ordonné en 1868, Pietro Colbacchini se convertit à l'assistance des émigrés italiens au Brésil en 1884. Deux modèles différents de l'Église et deux conceptions opposées de la pratique pastorale expliquent la froideur de l'accueil qui lui fut réservé. L'idéal pastoral du clergé de l'Ancien monde, inspiré par la conception tridentine du ministère sacerdotal, reposait sur la pratique liturgique, la catéchèse et l'administration des sacrements. Le mode de vie ecclésiastique dans les

colonies d'Amérique latine transformait au contraire le prêtre en fonctionnaire de l'État. La religiosité populaire se développait à travers des prières sommaires et une catéchèse élémentaire. Le père Colbacchini sut gagner la confiance des colons italiens et il s'installa en 1886 à Curitiba, capitale de l'État du Paraná, où il obtint du succès en matière d'assistance religieuse et d'action pastorale. Le missionnaire informait régulièrement son supérieur religieux en Italie des difficultés qu'il rencontrait avec l'évêque de Sao Paulo. Des mutations politiques radicales survinrent au Brésil, avec l'abolition de l'esclavage (mai 1888) et la proclamation de la République (novembre 1889).

- 3 L'émigration italienne augmenta, créant deux types d'installation coloniale dans le pays. Les salariés des grandes plantations de café étaient majoritaires ; mais dans les États du sud, la colonisation italienne des terres présentait un mode de vie communautaire qui posait à l'Église une série de questions en matière de pratique pastorale et religieuse. Le père Colbacchini suggérait la création d'une maison capable de cultiver sur place les vocations ecclésiastiques afin d'étendre l'activité pastorale introduite au Parana dans d'autres États du sud brésilien, comme le Rio Grande do Sul, où l'émigrant italien pouvait devenir petit propriétaire. Cette préférence pour la colonisation agraire s'expliquait par la détresse physique et morale des ouvriers agricoles des plantations de café qui les conduisait à abandonner la langue italienne et toute pratique religieuse. Il en était de même pour les immigrés italiens établis en ville : l'éloignement de leur communauté d'origine, l'esprit individualiste, le consumérisme et la propagande anticléricale stérilisaient toute tentative destinée à les maintenir dans la pratique religieuse. Par contre, les colonies agricoles formées par des familles d'immigrants venues en majorité de la même région (Vénétie, Trentin et Lombardie) possédaient un sentiment religieux vigoureux et un solide esprit identitaire. Dans ces communautés, l'action missionnaire du père « scalabriniano » perpétua non seulement les formes traditionnelles d'expérience religieuse mais aussi un modèle de prêtrise qui devint leur principale référence. Après un séjour d'une année en Italie, le père Colbacchini retourna au Brésil en 1896. L'évêque de Porto Alegre lui confia la juridiction paroissiale sur tous les immigrés italiens de la zone de Alfredo Chaves, une activité qu'il exerça jusqu'à sa mort en 1901. Son « Guida spirituale per l'emigrato italiano nella America » faisait partie des textes religieux destinés à la catéchèse qui se multiplièrent en Italie au XIX^e siècle ; mais il s'adressait aux colons italiens d'Amérique, ce qui lui conféra un rôle particulier.
- 4 L'ouvrage de Colbacchini associait en effet l'œuvre pastorale à l'espérance d'une vie meilleure après le douloureux abandon de la mère patrie. Il insistait sur l'importance d'une vie simple et frugale pour conserver une foi chrétienne et réaliser son salut spirituel. Conscient de la fragilité humaine, le *Guida* préconisait dans la tradition d'Alfonso di Liguori une union avec Dieu par la prière. Celle-ci fournissait en abondance la grâce qui permettait de résister à la tentation, de surmonter les faiblesses et de faciliter l'exercice de la vertu. Chaque famille devait créer son oratoire pour aider à la pratique des dévotions quotidiennes. Avec l'assistance à la messe, les colons étaient invités à prendre des initiatives susceptibles de mieux connaître la parole de Dieu et d'alimenter la piété des fidèles : l'exercice du chemin de croix rappelait le sacrifice du Christ et les lectures spirituelles permettaient d'accroître la ferveur religieuse. Le père Colbacchini recommandait la communion fréquente et la confession, la vénération de l'Eucharistie étant essentielle pour l'expérience chrétienne. Le missionnaire justifiait sa conception anti rigoriste des sacrements en se référant aux exigences du monde

contemporain. Le centre moteur de cette pastorale se situait dans la pratique liturgique, dans l'administration des sacrements et dans la catéchèse au sein de l'église paroissiale.

- 5 Le père Colbacchini recommandait enfin un juste équilibre entre le maintien des traditions et la nécessité de ne pas se couper des coutumes civiles et religieuses du pays d'accueil. Les colons italiens devaient acquérir leur nouvelle nationalité, respecter la loi et les autorités de leur pays d'adoption. L'ouvrage de Roberto Sani entend rendre justice aux missionnaires « scalabriniani » parfois accusés par les historiens brésiliens de cultiver des préjugés ethniques responsables du manque de collaboration avec le catholicisme local et de l'incompréhension de la réalité politique, culturelle et religieuse locale.